„ Ah ! si le célèbre Antoine vouloit des-
 „ cendre du brillant séjour des immortels ,
 „ & vivre dans les antres qui jadis lui fer-
 „ virent de retraite , rien ne pourroit m'ar-
 „ rêter un seul instant dans ma patrie , ni
 „ la crainte des vents qui exercent leur
 „ rage sur la mer Yonienne , ni le poids des
 „ chaleurs brûlantes qu'on éprouve sur les
 „ fables de l'Egypte , je ne me laisserois
 „ fléchir ni par les instances d'un ami éploré ,
 „ ni par les prières d'un pere & d'une mere
 „ tendrement chéris. Ils feroient parler en
 „ vain les égards dus à leurs cheveux blancs
 „ & à leur vieillesse , je quitterois tout pour
 „ aller trouver le saint anachorete , je vou-
 „ drois habiter la même grotte , cultiver
 „ le même champ , & couler avec lui dans
 „ une heureuse obscurité le reste de mes
 „ jours. Là de concert avec ce cher hôte ,
 „ je chanterois des hymnes ; les échos des
 „ rochers voisins répéteroient nos chants ,
 „ & les montagnes & les bois d'alentour re-
 „ tentiroient sans cesse du nom de notre
 „ Dieu. „

„ Délicieuses forêts, où regne un silence
 „ éternel, paisibles solitudes, que la pro-
 „ vidence a cachées dans les différentes con-
 „ trées de l'univers, je vous salue. Moÿse,
 „ les prophètes, les enfans des prophètes,
 „ qui étoient d'une si rare vertu, Jesus-
 „ Christ lui-même, habiterent jadis les an-
 „ tres & les bois. C'est dans la retraite &
 „ la solitude que la grace forme ces gé-
 „ néreux athletes, ces ames fortes qui doi-
 „ vent combattre pour le ciel; c'est delà
 „ que jadis sortirent en foule, c'est delà
 „ que sortent encore aujourd'hui, comme

Vers de
 Gray, 15
 Sept. 1775,
 p. 409. —
 15 Nov.
 1778, p.
 393.